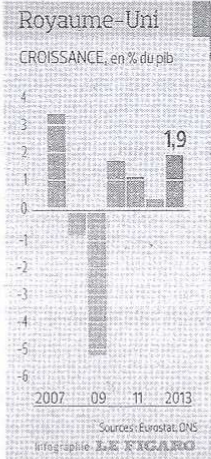


# Royaume-Uni: la reprise la plus forte d'Europe

La croissance a atteint 1,9 % en 2013, loin devant les autres économies européennes.

FLORENTIN COLLOMP @fcollomp  
CORRESPONDANT À LONDRES



**ROYAUME-UNI** L'économie britannique confirme sa course, loin devant, en tête des pays européens. Sa croissance a atteint 1,9 % en 2013, selon la première estimation de l'Office for National Statistics. Un chiffre bien supérieur à la prévision du gouvernement, révisée à la hausse en décembre, de 1,4 %. Bien mieux que l'Allemagne (0,4 %) ou la France (0,1 % attendu). Le redémarrage s'est accéléré au cours de l'année pour se prolonger au quatrième trimestre, même s'il s'y est révélé un peu moins élevé, à 0,7 %, que sur chacun des deux trimestres précédents (0,8 %).

Cette progression annuelle est la plus élevée depuis six ans, avant la crise financière et une profonde récession. Le PIB britannique reste toutefois encore inférieur de 1,3 % à son pic de début 2008. « La reprise a été lente et parfois



Le redémarrage de l'économie britannique s'est accéléré au cours de l'année pour se prolonger au quatrième trimestre. BEN CAWTHRA/LNP/MAXPPP

erratique mais nous constatons maintenant une amélioration plus solide sur tous les secteurs de l'économie », note Joe Grice, chef économiste à l'Office for National Statistics. Elle est en large partie tirée par les services, qui représentent les trois quarts du PIB britannique. La production industrielle connaît aussi une progression soutenue. En revanche, la construction a décroché à la fin de 2013. La confiance des entrepreneurs s'affiche au plus haut niveau depuis dix-sept ans.

## Forte baisse du chômage

Du coup, les embauches reprennent. Le redémarrage s'accompagne d'une forte réduction du chômage. À 7,1 %, il a diminué fin 2013 beaucoup plus rapidement qu'anticipé. Au point que la Banque d'Angleterre est contrainte de revoir ses règles d'intervention. Elle avait prévu de relever ses taux d'intérêt une fois que le chômage

repasserait sous la barre des 7 %, ce qu'elle n'attendait pas avant 2016. Son gouverneur, Mark Carney, a donc laissé entendre qu'il abandonnerait ce critère afin de ne pas nourrir d'inquiétudes qui pourraient entraver le redémarrage. « La reprise n'est pas assurée », prévient Simon Wells, économiste chez HSBC. *Aucune banque centrale n'a pris le risque de tuer le redémarrage pour l'instant.* »

La politique accommodante de la Banque d'Angleterre a en effet mis de l'huile dans les rouages du moteur rugissant de l'économie britannique. La croissance est également alimentée par la hausse de l'immobilier et la consommation des ménages, souvent à crédit, ce qui fait craindre aux économistes des risques de surchauffe ou la formation d'une nouvelle bulle. Autre bémol à l'embellie : une faible productivité et une baisse des salaires réels par rapport à l'inflation. L'opposition n'a

donc cessé de dénoncer une reprise en trompe l'œil qui laisse sur le côté la majorité des ménages.

« Les chiffres du PIB sont une nouvelle preuve que notre plan de long terme fonctionne », ne s'est pourtant pas privé d'applaudir le premier ministre, David Cameron. À quinze mois des prochaines élections législatives, ces résultats sont de bon augure pour les conservateurs au pouvoir dans une coalition avec les centristes libéraux-démocrates, qui n'ont pas dévié de leur strict programme de réduction des dépenses publiques et de mesures pro-business. « Le plus grand risque pour la reprise serait d'abandonner ce plan », met en garde le chancelier de l'Échiquier, George Osborne.

Le gouvernement, comme le FMI, prévoit une croissance de 2,4 % cette année. Mais nombre d'économistes s'attendent à une progression plus forte de l'activité. ■

## Des plombiers francophones sont très recherchés à Londres...

Les plombiers français manquent à Londres. Le dirigeant de l'entreprise de plomberie Pimlico Plumbers, Charlie Mullins, a expliqué au *Daily Telegraph* envisager plusieurs embauches afin de satisfaire ses clients français pas toujours très à l'aise pour parler plomberie dans la langue de Shakespeare. Selon lui, le nombre de demandes d'interventions pour des maisons habitées par des Français a plus que

doublé depuis un an. L'arrivée massive de ces exilés dans les beaux quartiers de Mayfair, South Kensington ou Chelsea fait les affaires de tous les prestataires de services londoniens. « Plus l'économie française s'enfonce, mieux notre activité se porte », se félicite Charlie Mullins. Il envisage de rémunérer ses techniciens francophones entre 120 000 et 150 000 livres par an, soit plus de 150 000 euros par an ! A. G.